

a.
210

DOSSIER PRESSE

RUUPTUUR

Contact: alice@atelier210.be

danse

création

rencontres

performances

ateliers

théâtre

partage des savoirs

Week-end
de libre

accessible à
toutes

Brussels
Podcast Festival

l'école
expérimentale

atelier210.be
Chaussée Saint-Pierre
210, 1040 Brussels



Francophones
Bruxelles



www.atelier210.be

a.
2
1
0



danse

création

danse

co-présentation avec Charleroi

13-15+18-22.01.2022

show : 20:30 • infos + tickets : www.atelier210.be

RUUPTUUR
MERCEDÉS DASSY

atelier210.be
Chaussée Saint-Pierre
210, 1040 Brussels



Francofonies



LA COOP ASBL



taxshelter.be

RUUPTUUR

RUUPTUUR est l'incarnation d'une pensée de la rupture, un acte performatif du changement, qu'il soit intime ou politique. En prenant la forme d'un rituel festif et underground aux tons DIY et adolescents, RUUPTUUR met en scène quatre centauresse-cyborgs mi-plastiques mi-divines, dont les interactions physiques et dansées semblent être le meilleur moyen de convertir un vertige de pensées en mouvement.

Les relations sentimentales problématiques sont invoquées, ainsi que les relations nocives que nos grands systèmes socio-politiques entretiennent avec nous, leurs citoyen.ne.s, et leurs environnements. Se bricole alors une sorte de rituel d'autonomisation et d'empuissancement pour rompre ce qui doit être rompu, nourrir ce qui doit arriver, fêter un passage à venir, encaisser quand il le faut, se donner du courage, prendre appui, remuer les affects dont on a besoin pour se rendre capables, puissant.e.s, de faire rupture (et au passage faire péter la morosité ambiante).

Représentations:

Du 13-15 + 18-22.01..2022 à 20:30

Infos & réservation

www.atelier210.be/saisons/saison-2021/ruuptuur



Mercedes Dassy

Mercedes Dassy (*1990, Bruxelles) est danseuse et chorégraphe, active dans les domaines de la danse, du théâtre, de la performance et de la vidéo. En 2009, elle intègre S.E.A.D. Salzburg Experimental Academy of Dance et suit un Summer Program à la Tisch School of Art/Dance Department – New York University. De retour à Bruxelles depuis 2012, elle a travaillé avec Voetvolk/Lisbeth Gruwez, Compagnie3637, Matej Kejzar, Cie PHOS/PHOR, MUGWUMP, Notch company/Oriane Varak et Leslie Mannès, Thomas Turine et Vincent Lemaître (FORCES).

Depuis 2014, Mercedes Dassy a également entamé son propre travail avec PAUSE (2014) ; i - c l i t (2018) ; TWYXX (2019) ; B4 summer (2020) ; Deepstaria bienvenue (Opéra de Lyon, cycle danser encore, 2020) ; et < m e t a > P a m e l a C h a p i t r e 6 7 6 5 < / m e t a > (Festival Actoral, 2020). Mercedes Dassy travaille actuellement à la conception d'un prochain projet chorégraphique intitulé RUUPTUUR, pièce pour quatre danseuses, dont la création sera visible dès janvier 2022 à l'atelier 210, Bruxelles.



En traitant des **sujets tels que la nouvelle vague féministe ultra-sexuée-connectée**, l'engagement relationnel dans la **société consumériste** ou le **labour affectif lié à l'engagement politique**, le travail de Mercedes Dassy se déploie sur base d'une **triangulation chorégraphique, politique et esthétique**. En juillet 2018, Mercedes Dassy s'est vue attribuer le prix Jo Dekmine récompensant les créations et artistes prometteur.se.s par le Théâtre des Doms.

La pièce «B4 summer» de Mercedes Dassy a remporté le prix du jury du concours francophone de danse, PODIUM en novembre 2021.

Note d'intention par Mercedes Dassy

Je commence à penser à RUUPTUUR en mars 2020. Nous entrons à ce moment-là dans une période où l'idée de rupture semble définir jusqu'au moindre détail de nos vies, depuis nos conditions de travail jusqu'aux personnes que nous pouvons encore rencontrer en chair et en os. Mais ce n'est pas par là que je commence à aborder la question. A ce moment-là, je me pose la question de ces relations toxiques que l'on a tellement de mal à terminer. J'en ai vécues, elles sont encore vives dans ma mémoire. Ce ne sont pas tellement elles qui comptent. Mais elles renvoient à tant d'autres histoires. Des histoires, des systèmes, des fonctionnements. Qui sont destructeurs mais qu'il est si difficile de quitter. Parfois pour des questions de survie. Ma pensée chemine alors jusqu'à nos « grands » systèmes sociaux, politiques, et les relations mauvaises, brutales ou destructrices qu'ils entretiennent avec leurs citoyen.ne.s, leurs environnements, et les uns avec les autres.

Ce croisement entre intime et politique, typique de mon travail, se révèle alors, une fois encore, comme le début du processus de RUUPTUUR.

i - c l i t , mon premier solo, traitait d'une vague précise du féminisme dans un contexte précis, à savoir la culture pop occidentale. Tout démarrait du corps, comme objet, comme sujet.

B4 summer, second solo, élargissait ma pensée en ouvrant le focus, d'un mouvement précis du féminisme au féminisme comme école politique globale pour penser « le monde », et ainsi me confronter au vertige, à la complexité incroyable que cela engendre.

Deepstaria bienvenue, solo pour une autre danseuse, faisait émerger une femme post-apocalyptique qui posait la question du « monde d'après ».

Pour RUUPTUUR, j'ai besoin de **passer de l'individu au collectif**. J'ai envie de démultiplier une pensée, et de l'aborder dans l'interaction entre plusieurs êtres, plusieurs expériences, plusieurs figures. **RUUPTUUR est une pièce pour quatre danseuses**. C'est une interaction très physique, très dansée que j'imagine dans cette pièce. La danse me semble ici être le meilleur moyen de convertir un vertige de pensées en mouvement, en action.

Je voudrais créer une sorte de rituel DIY festif et bâtard, inventé par, initié par et initiant ces quatre figures. **Des figures mi-centaure, mi-cyborg, mi-plastiques, mi-divines. Elles inventeraient et traverseraient ce rituel nocturne et underground pour convoquer des énergies qu'elles ne se croient pas posséder, pour surmonter des peurs qui entourent des ruptures initiées ou subies, et de toutes sortes. Pour arriver au moment de basculement, ou pour comprendre comment l'encaisser.**

RUUPTUUR est peut-être alors une sorte de rituel d'autonomisation et d'empuancement pour rompre ce qui doit être rompu, nourrir ce qui doit arriver, fêter un passage à venir, raviver nos espoirs, passer à l'acte, encaisser quand il le faut, se donner du courage, casser la paralysie, prendre appui, remuer les affects dont on a besoin pour se rendre capables, puissant.e.s, de faire rupture. (et au passage faire péter la morosité ambiante svp merci.)

Les centaure.sse.s

Dans la mythologie, les centaures apparaissent dans un premier temps comme monstrueux, stériles et agressifs, tout comme les sirènes ou les sphinx (mais ces dernières sont agressives envers les hommes, quand les centaures sont agressifs surtout envers les femmes). Puis, au fil des récits et des représentations, il semblerait qu'on ait voulu « dépasser la frontière qui existait entre l'homme et l'animal à travers la figure hybride du centaure en l'intégrant au monde civilisé, notamment par la création d'une altérité féminine, les centauresse.s, modifiant ainsi la tradition mythique selon laquelle les centaures étaient des monstres stériles. Outre la domestication du sauvage, c'est aussi l'idée d'un renouvellement générationnel, d'une renaissance harmonieuse qui est signifiée, et les mixanthrôpoi monstrueux intensifient l'aspect harmonieux d'un monde rêvé. »

création

danse

Rencontre avec Mercedes Dassy



La mise en scène

RUUPTUUR prend la forme d'un rituel nocturne et underground aux tons fêtard, magique, DIY, politique et adolescent, où l'on danse et où l'on chante pour se donner du courage et retrouver une capacité à rompre là où un changement est nécessaire.

Le ton fêtard s'impose comme un second cadre à celui du rituel. La fête est un événement qui peut être puissant, de par l'énergie qui peut y être produite, de par la force qu'elle peut avoir sur nos états physiques et psychiques. Mais aussi, c'est un événement à priori désinfecté du sens de la production, c'est un rassemblement des gens, c'est un pur flux, un mouvement sans objectif extérieur, un moment d'être dans l'ici et le maintenant et d'où l'on peut ressortir - si la fête est bonne - traversé, défoulé, rempli des autres.

Le ton magique transpire du cadre du rituel. Il y a clairement un aspect mystique, cosmique et spirituel à ce projet. Il y a une recherche de moyens « magiques » de se donner ou de retrouver des forces en nous, ou de se reconnecter avec des forces extérieures à nous. Je fais ici une spéciale dédicace à l'équipe créatrice du spectacle FORCES dans lequel je suis interprète. Nous avons été invitées par le trio Mannès/Thurine/Lemaître à travailler autour de tels concepts. Cette expérience m'a traversée et RUUPTUUR fera dès lors écho à leur travail, d'une façon ou d'une autre, proche ou lointaine.

Le ton politique est présent dans toutes mes pièces. Le point de départ de ma réflexion se trouve chaque fois dans une réflexion sociétale et politique sur notre monde, et il est convoqué dans l'écriture et la mise en scène de mes pièces par des images, des paroles, des postures, des actions. Ce sera le cas dans RUUPTUUR également. Le vecteur de ce ton sera notamment la chanteuse, qui possède l'outil de la langue pour faire passer des messages ou des pensées de façon moins énigmatique parfois qu'avec le corps.

Le ton DIY est là pour assumer une non-expertise mais une débrouillardise face à la grandeur des dimensions magique et politique à la porte desquelles RUUPTUUR vient frapper. On n'attend pas, passivement, en espérant, que quelque chose se passe, en cuvant notre impuissance. Au contraire, on se met en action, coûte que coûte (mais pas cher), en se débrouillant, en bricolant, et récupérant, en assemblant, et en croyant à ce qu'on fait, tout en se rappelant que, bon, on est pas non plus des expertes mais voilà, on essaye.

Le ton adolescent invoque un mélange de légèreté et de grand sérieux, d'énergie de vie et de grand mal-être, de rébellion encore dépendante, qui se cherche, qui s'essaye, qui est à la croisée de l'enfant et de l'adulte. Surfant sur et entre tous ces tons, il y a quatre femmes centaures, dont la partie animale semble plus être une prothèse qu'un réel morceau de leur corps. Quoique...

Chorégraphie et travail de plateau

Ces dernières années, après avoir travaillé comme interprète, j'ai commencé à pratiquer la chorégraphie. J'ai cherché, testé, concocté mes premières recettes et outils chorégraphiques. Bien qu'accompagnée par une précieuse équipe, participant à un travail collectif sur lequel j'insiste toujours, j'ai chorégraphié des solos. Je me permettais ainsi d'apprendre à utiliser mes nouveaux outils.

Aujourd'hui, j'invite trois danseuses à essayer ces outils avec moi. Ce quatuor incarnera donc mon désir de rendre enfin le collectif visible au plateau.

En plus du **passage du solo au collectif**, un **passage de l'introspection à l'intersubjectivité** s'opère. Non seulement je souhaite partager mes outils chorégraphiques avec d'autres interprètes, les faire opérer à travers d'autres corps et d'autres expériences, mais aussi, si le processus de B4 summer consistait à extérioriser un rapport intérieur au monde, le processus de RUUPTUUR se base d'abord sur les liens et les interactions entre les différents corps au plateau, à l'extérieur d'eux, donc.

Il y a alors **quatre pensées, quatre corps, quatre expériences et une multitude de façons d'être à l'autre et de communiquer sur le plateau.**

C'est avec **Kanessa Rodriguez Aguilar, Kim Ceysens et Justine Theizen**, que j'aurai l'honneur de partager le plateau. J'ai volontairement invité des danseuses avec des présences et des expériences artistiques assez différentes (**cinéma, afro-house, performance, danse contemporaine, battles** ...). Mais nous sommes toutes liées par un rapport au corps et à la danse fort et très travaillé, chacune dans son style. RUUPTUUR sera une pièce très dansée.

Le travail de composition chorégraphique se fera en deux temps parallèles. Un temps de travail au plateau avec les interprètes, sur base de propositions et d'improvisations inspirées du répertoire *Système-Amour-Mort*.

Nous y mettrons un point d'honneur à préserver nos styles respectifs sans que cela nous empêche à la fois de trouver un langage chorégraphique commun. Ces sessions d'improvisation, à quatre ou en solo/duo/trio seront spontanées et intuitives. Elles nourriront notre langage chorégraphique au fur et à mesure de la création. Le deuxième temps de travail sera fait en amont et en aval des temps de répétition. Je fonctionne toujours avec des visions, des idées de tableaux, de scènes. Nous les testerons ensuite ensemble au plateau. Après un temps de laboratoire, de production de matières chorégraphiques et d'essais de tableaux, je travaillerai avec Sabine Cmelniski, la dramaturge, à la structure de la pièce et aux partitions de chaque tableau.

Crédits

Concept et chorégraphie: Mercedes Dassy - Collaboration et interprétation: Kanessa Aguilar Rodriguez, Kim Ceysens, Justine Theizen, Mercedes Dassy - Dramaturgie et conseil artistique : Sabine Cmelniski - Création costumes : Justine Denos - Création sonore : Clément Braive - Création lumière : Caroline Mathieu - Collaboration dramaturgique : Maria Kakogianni - Regard extérieur : Judith Williquet - Production et diffusion : Arts Management Agency (AMA), France Morin, Cécile Perrichon, Anna Six.

Un spectacle de Mercedes Dassy, en coproduction avec Arts Management Agency, Charleroi danse, le Théâtre de Liège, le Vooruit, Points communs - nouvelle scène nationale de Cergy-Pontoise/Val d'Oise, la Coop asbl, l'atelier 210 ; avec l'aide de la Fédération Wallonie-Bruxelles, Service de la danse ; avec le soutien de La Villette (Paris), La Bellone, Buda KunstenCentrum – Courtrai, le studio Thor, de Shelterprod, du Taxshelter.be, ING, du Tax-Shelter du gouvernement fédéral belge et de Wallonie-Bruxelles International (WBI). Remerciements: Arnaud Timmermans



© Laeticia Bica